

Inventaire des papiers d'André Léo dans les archives Descaves à l'Institut international d'histoire sociale, Amsterdam

Les papiers d'André Léo se trouvent dans les “Lucien Descaves Papers” :
<https://search.socialhistory.org/Record/ARCH00459/ArchiveContentAndStructure>
sous l'onglet “Content List”
aux cotes 474 et suivantes



abréviations :

AL = André Léo

cl. = cliché

s.d. = sans date

Les entrées en *CAPITALES ITALIQUES* sont des entrées actuelles de l'inventaire d'Amsterdam qui ne correspondent pas au contenu effectif du dossier, le plus souvent parce que le nom a été mal déchiffré. Elles sont précédées d'une annonce d' “entrée vide” : **C**, et renvoient à l'entrée alphabétique active.

Certains correspondants n'ont pas d'entrée propre, car ils ne figurent qu'à l'intérieur d'un autre dossier. Ils sont ici introduits à leur nom dans l'ordre alphabétique, précédé du signe ►

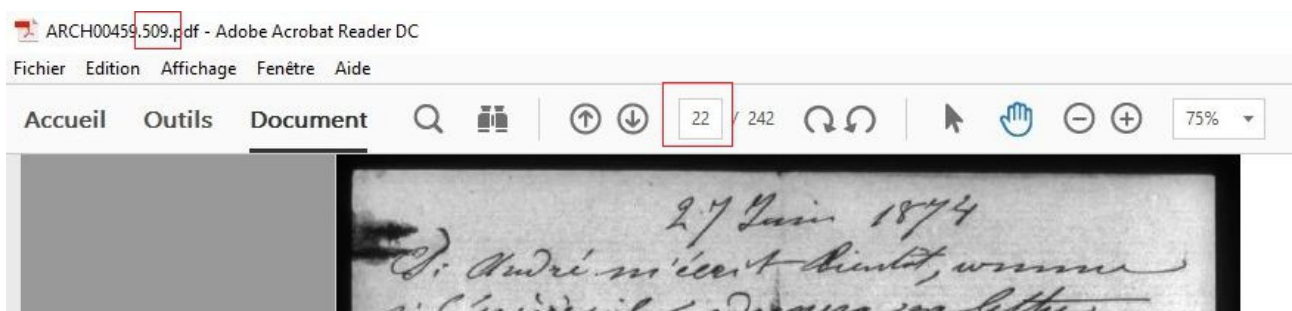
**Il suffit d'un clic gauche sur la COTE d'un dossier pour en obtenir l'ouverture en format pdf.
(Le site de l'Institut ne répond pas toujours)**

Les dossiers ont été numérisés à partir des microfilms des archives.

Les clichés (pages) de chaque dossier ne sont pas indexés.

Lorsque un (des) cliché(s) particulier est/sont cité(s) ci-dessous, il suffit de rechercher le numéro de page indiqué dans le lecteur de pdf :

Pour aller, dans le dossier **509** (CHALON, Élise) au cliché/page **22**, il suffit de taper le numéro de cliché correspondant



Les dossiers

On n'a pas suivi l'ordre des cotes des Archives Descaves,
les documents sont répartis en trois ensembles : A) Correspondance ; B) Œuvres d'André Léo ; C) Autres documents

A) CORRESPONDANCE

La correspondance inclut toutes les lettres (y compris copies et éventuellement photocopies) contenues dans le dossier
André Léo, cotes Descaves 474 à 732,
dont les sous-dossiers BENOÎT MALON et PAULINE PRINS,
données dans l'ordre alphabétique des auteurs.

Les lettres d'André Léo sont classées à CHAMPSEIX, Lédile

Certains correspondants ne sont pas identifiés, d'autres le sont à titre hypothétique

[474](#) АСКИНАСИ, Clara et Michel / Mikhaïl

à AL 30.12.1882 (une lettre de chacun)

Clara Églantine DELAY, 5.12.1852, Genève-21.10.1939, *Ibid.*
universitaire

Michel / Mikhaïl A. / Михайл́ Óсипович Ашкина́зи,
4.10.1851, Odessa-11.03.1914, Nice
étudiant en médecine, puis enseignant, émigré en France,
écrit et vit surtout de traductions du russe, publiées sous son noms, puis sous le pseudonyme de Michel
DELINES. Ami de Pierre Kropotkine.

[475](#) ADVILLE, Jean Gabriel

à AL, 11 juillet 1868

1781-1871,
directeur d'institution, puis bibliothécaire de la ville d'Angers.

© ALEXANDRE voir MICKIEWICZ, Alexandre

[477](#) “Anonymes et non identifiés”

- cl. 1-2 : à propos du transfert du corps de Grégoire Champseix du cimetière des Batignolles à celui d'Auteuil (lettre incomplète), 1868
- cl. 3-4 : d'un député (?), parent des Guépin, 16.05.1900
- cl. 5-6 : un anonyme remercie pour une nomination (lettre peut-être incomplète ?)
- cl./ 7-9 : une artiste lyrique, qui s'adresse à “Monsieur André Léo”, voudrait chanter la Marseillaise dans un théâtre parisien le mardi 9 août (1870 ?)
- cl. 10-13 : une jeune fille (anonyme, car la fin de la lettre est tronquée) raconte à AL une aventure de cœur. Liée aussi à Julie Toussaint.
- cl. 14-15a : Réflexion anonyme sur l'amour
- cl. 15b-17 Partie d'une lettre d'Élise Grimm-Chalon, datant de l'époque où elle enseigne à l'École normale de Nancy (cf. cl. 17 : “du temps où j'étais à Grenoble”), Voir entrée CHALON, Élise
- cl. 18-19 : anonyme lectrice de la *Petite République*.
- cl. 20-22 : deux mains : a) CR d'une pièce de théâtre non identifiée ; b) quelques lignes qui paraissent écrites par Clara Rougnon (cf. entrée ROUGNON, Clara),

БАКУНИНЕ, Mikhaïl

[704](#) à Charles Perron, 3.05.1870, Locarno (copie partielle d'une lettre, par James Guillaume, extraite (?) des *Œuvres* de Bakounine par James Guillaume et Max Netlau [passage non identifié]), cl. 03-05A.

[478](#) BARRAU DE MURATEL, Caroline

à AL et André Champseix, 1869 à 1885 et s.d. (et une lettre égarée en tête du dossier d'Isaure REY [614](#) (cl. 01-04)

Caroline Françoise COULOMB, Mme Maurice de Barrau de Muratel,
3.09.1828, Eaubonne (95600)-18.12.1888, Paris 7e
pédagogue, vit entourée d'enfants qu'elle éduque et instruit : les siens, Amélie, Maurice et Jean, les 4 enfants de son amie Eulalie Berry, Amélie Leblois (fille du pasteur Louis Leblois, de Strasbourg). Léo Champseix devient son “fils adoptif”.

Participe à l'œuvre des Libérées de Saint-Lazare ; co-fondatrice avec Pauline Kergomard de l'Union française pour le sauvetage de l'enfance.

- [479](#) **BAUD, Auguste**
à AL, 1874, 1876
1848-1899, époux de Zoé BOVY,
genevois, peintre de portraits et de paysages de montagne.
Les Champseix ont connu Zoé B. lors de leur séjour à Genève en 1860. Le jeune couple accueille AL réfugiée à Genève après la Commune, et lui aménage un appartement.
- [480](#) **BAZARD, Claire**
à AL, 2 lettres c. 1868-1870. Dont une écrite apparemment après la lecture de la *Femme et les mœurs*.
Claire JOUBERT, 6.03.1794-7.08.1883, Auteuil
veuve du leader saint-simonien Saint-Amand Bazard, amie d'Élisa Lemonnier.
- © *[BAZONES] voir BAZARD*
- [481](#) **BEAUCHET, Pauline**
à AL, relations difficiles, 2 lettres c. 1868-1870
Marie Pauline B., 21.08.1830, Montmorency-27.08.1870, Paris 6e,
peintre, engagée (jusqu'à quel point ?) dans l'action sociale, avec son amie Émilie Fleury. Fonde une bibliothèque municipale dans la commune familiale d'origine (?) de Mareil-sur-Maulde (78124). En correspondance avec Marie d'Agoult.
- [687](#) **BEAUVOIR, Charles**
à Benoît Malon, 1 lettre, 18.02.1871 (issue des papiers de Malon à la mairie du 17e).
Charles Beauvoir, 28.12.1811, Lyon-18.04.1879, *ibid.* Carbonaro, coopérateur, membre de l'Internationale.
- [482](#) **BEHNE, Ema et Edgar**
à AL, 1895-1897 (lettres d'Ema et Edgar)
Edgar Mac Mahon B., 15.04.1852, Paris, ancien 1er-29.01.1900, Nice,
fils de Christian August Jakob [ou Christian Auguste Jacob] Behne et de Sophie Camille [ou Camilla] Susanne Christiane, comtesse MAC MAHON
marié (1872) avec Virginie Bernardine MARTIN,
puis avec Ema RAMA,
ancien élève de Langues O, professeur de langues, auteur d'ouvrages.
- © *BELLATEAU voir BELLOTTEAU*
- [483](#) **BELLOTTEAU, Marie Eugénie**
à AL, 1894, 1895, s.d.
Marie Eugénie TESSEREAU, épouse (et veuve à l'époque des lettres) de Jean-Baptiste BELLOTTEAU, oncle d'AL (frère de sa mère, Thalie, décédé le 27.08.1862, Saint-Maixent),
mère de Coralie Marie Sophie (7.05.1836, Melle-13.10.1919, Saint-Jean-d'Angély), épouse d'Eugène Philippe Louis HÉRAUD (voir l'entrée HÉRAUD, Coralie [517](#)).
- 484 *cote vide*
- [485](#) **BÉRA, Adélaïde**
à AL, 1885, s.d. (sans doute antérieur)
Victoire *Adélaïde* VIAU (1802-1887), épouse de Théodore BÉRA, demi-oncle et parrain d'AL, avocat général à Poitiers. Parle dans la lettre s.d. de son fils Paul, officier d'artillerie. La lettre datée de 1885 répond à la nouvelle du décès de Léo Champseix à Formia, le 30 mars 1885. Elle porte un ajout de l'autre fils d'Adélaïde, Marcel, conseiller à la Cour d'appel de Paris.
- [486](#) **BÉRA, Amédée**
à André Champseix, 1868, s.d.
Charles Gustave *Amédée* B. (1828-1889),
frère cadet de Léodile. Office d'infanterie, puis banquier malchanceux à Lyon.
- © **BÉRA, Alphonsine** *voir BONNAL, Alphonsine*
- © **BÉRA, Léodile** *voir CHAMPSEIX, Léodile*
- [487](#) **BÉRA, Thalie**
à AL, 1872, s.d.

Thalie BELLOTTEAU (1794-1878), épouse de Zéphirin Béra, mère de Léodile, Amédée, Théonie, Théophile.

[488](#) **BÉRA, Théonie**

1870, s.d.

(1830-1908), sœur cadette d'AL, épouse de son demi-cousin germain Léopold Eugène BOUCHERON.

[489](#) **BÉRA, Théophile**

à AL (peut-être ces deux lettres ne sont pas réellement de la main de Théodore, mais l'une de Théonie et l'autre de sa mère, Thalie. Les trois dossiers : Thalie, Théonie et Théophile sont à revoir à ce point de vue)

Omer *Théophile* Zéphirin B. (1834-1873),

plus jeune frère d'AL, a acquis un office notarial mais, malade, doit le céder, dans des conditions apparemment difficiles.

[490](#) **BERRY, Eulalie**

15.09.1870, autorisation donnée à son fils Charles de s'engager comme volontaire pour la défense de Paris, légalisée par Maurice de BARRAU DE MURATEL, maire de Viviers-lès-Montagnes

Marie *Eulalie* Caroline MERSIÉ (11.02.1832, Cordes-sur-Ciel-28.07.1925, Castres), épouse de Jean Joseph Aristide BERRY, mère de Gabriel, Charles (ami de Léo CHAMPSEIX, époux d'Amélie de BARRAU DE MURATEL), Marie, Marguerite (épouse de Théodore STANTON), vit chez ses amis Maurice et Caroline de BARRAU DE MURATEL.

[491](#) **BERTEAULT, Marie Antoinette**

à AL, 1884, 1893, 1896, 1898, 1900.

Marie Antoinette DUCRUIX, (5.01.1827, Vernay (Rhône)-?), épouse de Pierre Adolphe BERTEAULT.

P.A. Berteault est une figure qui reste à définir : ouvrier/tailleur de pierre/sculpteur/architecte, révolutionnaire à Lyon, et à Paris, membre de la communauté de Pierre Leroux à Boussac, architecte à Paris où il est, sous cette qualité, un des deux témoins du décès de Grégoire Champseix. À deux reprises au moins exilé en Suisse où il paraît avoir fait œuvre de bâtisseur, mais peut-être aussi de spéculateur (cf. les lettres de Grégoire Champseix à sa femme, Descaves 512). Lorsque M.A. Berteault écrit à AL en 1884, son mari est toujours vivant.

[492](#) **BESSON, Charles (?)**

à André Champseix, 1 lettre, 4.11.1869

Collaborateur du *Doubs, journal démocratique* (Besançon)

[493](#) **BIGNAMI, Enrico**

à AL (en italien), 1 lettre, 16.11.1885

Il est question de publier la trad. italienne de la *Commune de Malenpis* en volume chez Sonzogno.

(1844-1921).

Socialiste italien, directeur fondateur du journal *La Plebe*, Milan. Benoît Malon y collabore.

[494](#) **BLANDY, Stella**

1876, 1878, 1880, 1882, 1883, s.d.

Françoise Stella BOUÉ (1835-1925)

devenue par son union en Angleterre, non reconnue en France, l'épouse de Francis BLANDY. (Celui-ci serait décédé c. 08.1879), d'où quatre enfants, dont deux on vécu, Frank et Jeanne.

Romancière, amie d'AL.

Relais parisien d'AL auprès des journaux. Amie de Clara ROUGNON (voir ce nom).

[495](#) **BLONSKA, Élisa**

à AL (1884, 1888-1892, s.d.)

(1835-1897). Est-ce vraiment son nom ? Polonaise ou ukrainienne ou russe. Peut-être ancienne nihiliste retirée à Paris... Une figure. Bibliothécaire de plusieurs hommes de lettres, et en dernier lieu de Clemenceau. Apparaît vraisemblablement au voisinage d'AL lorsque celle-ci fait connaissance de Barbara Gendre (voir à ce nom), en 1882. Habite avec cette dernière au 48 rue d'Assas. On ne sait, selon certaines sources slaves, si B. Gendre et elle partagent le même logement, mais aussi leur vie. Libre-penseuse et athée, elle meurt cependant dans le contexte très mondain et chrétien du Bazar de la Charité, brûlée vive dans l'incendie de 1897.

Après qu'AL et son fils André Champseix aient quitté Villeuve-la-Garenne, et la région parisienne, l'appartement d'Élisa Blonska leur sert d'occasionnel point de chute parisien.

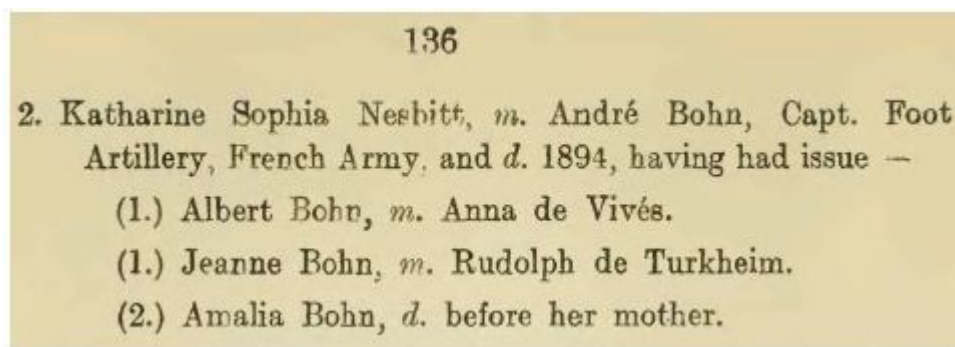
[496](#) **BOHN, Amélie**

à AL, 1 lettre du 13.01.1870

Amélie / Amalia B. (17.07.1838, Strasbourg-?, av. 1894),
fille d'André BOHN, officier d'artillerie et de Sophie Catherine NESBITT, nièce d'Edmond SCHÉREK (voir
SCHÉREK, Edmond),
habite en 1870 au 18, avenue de Sceaux, Versailles.

Cette unique lettre à AL a pour objet la demande d'une amie d'Amélie, Mme de SAILHAS, qui héberge chez elle,
rue Monge, à Paris, une "jeune personne russe" qui souhaite rencontrer AL, et qui pourrait être Marie KOPTEFF
(cf. KOPTEFF, Marie).

source : Henry Biddal SWANZY, *The Families of French of Belturbet and Nixon of Fermanagh and their
descendants...* [Impression privée], 1908, p. 136 :



[497](#) **BONJOUR, Auguste**

à ? (peut-être l'ancien maire et député Jacques Dufour) 1 lettre, 12.05.1899

(6.11.1859, Issoudun-?), parcheminier, élu maire d'Issoudun en 1899.

Envisage d'acheter 900 exemplaires de la brochure d'AL, *En chemin de fer*, pour distribuer à l'occasion du 14
juillet, si le prix à la pièce peut-être diminué. On ne sait s'il s'agit de cet ouvrage, mais une brochure a bien été
distribuée le jour du 14 juillet.

[498](#) **BONNAL, Alphonsine**

à André CHAMPSEIX, 2 lettres (1867, 1868), la seconde avec une suite de la main d'Aline [Marie, dite Aline]
LOURADOUR-PONTEIL, aînée du premier mariage d'Alphonsine avec Jean-Baptiste Louradour-Ponteil, écrivant
pour elle-même et une cousine "Mira", non identifiée.

Sophie Alphonsine BÉRA (4 mai 1819, Lusignan-13.08.1897, L'Isle-Jourdain), fille de Zéphirin B. et de sa
seconde épouse, Flore Praxède VINCENT. Mariée en premières nocces à Jean-Baptiste LOURADOUR-PONTEIL, en
secondes, à Marcellin BONNAL / de BONNAL.

[499](#) **BONNAL, P[hilippe?]**

à AL, 1 lettre, s.d. (sans doute c. 1866-69)

Pensait publier un article sur l'œuvre d'AL dans la *Revue de Paris*.

Non identifié. Le même que le romancier qui signe "Filip-Bonau" ? Réside à l'époque de cette lettre au 59 bd
Bineau, Neuilly-sur-Seine.

© **BORDILLON, G. voir ci-dessous BORDILLON, Grégoire**

[500](#) **BORDILLON, Grégoire**

à AL, 2 lettres (1866, 1867)

(1803-1867), avoué, propriétaire agricole et viticole, copropriétaire et administrateur des ardoisières d'Angers,
homme de gauche, écarté des fonctions publiques, sauf une éphémère charge de commissaire de la République,
puis de préfet en 1848.

Ami du chirurgien et socialiste nantais Ange Guépin par qui il paraît avoir connu AL.

[501](#) **[BORNERS], J.**

à AL (?) 1 billet, 24 juin 1895

Non identifié. Agent comptable de l'École professionnelle et ménagère du 26 rue Ganneron, fondée par Mme
Paulin sur le modèle des écoles Élisa Lemonnier.

502 **BOZIER, Ernest et Marie**

à AL, billet à l'occasion du décès de Léo Champseix, 13 avril 1885.

Ernest Bozier (2.12.1843, Poitiers-1911? Fiume?), peintre, ou professeur de dessin, communal, natif de Poitiers où son père, Jean, est cordonnier.
vit en exil en Suisse après la Commune.

Épouse à Paris, 17e, (28 mai 1881) Marie LIENBERGER, d'Aarau (Suisse), (2.10.1856, Aarau-?) dont le père est également cordonnier.

503 **BRELAY, Ernest**

à AL, lettre du 10 juillet 1870 (à propos de l'*Agriculteur*)

Pierre Louis Émile *Ernest* Brelay (13.12.1826, Rochefort-12.08.1900, Rueil-Malmaison)

Il s'agit bien de cette personne, car il donne dans cette lettre une adresse à Dinard où il est propriétaire, ce que confirme les données biographiques de P.L.É.E. Brelay.

504 **CASANO, Giovanni**

à André Champseix, 1 lettre, 12.09.1880, Palerme (en italien)

Pas identifié. Serait en 1877 en prison avec Salvatore Ingegneros (voir INGEGNIEROS, Salvatore). Cf. AL, lettre à André Ch., 10.04.77, cote [639](#), cl. 248 : “Ne pourrais-tu pas demander à voir Casano ? Ce pauvre garçon n'a personne”; même lettre : “Tu le verrais plus facilement qu'Ing., et par la même occasion sans doute tu verrais celui-ci”.

505 **CASSOT, Cécile**

à AL, 1 lettre, 20 juin 1899

(1843-1913), romancière. Cf. Han RYNER, *Le Massacre des Amazones, études critiques sur deux cents bas-bleus contemporains*, Paris, Chamuel, s.d., p. 26-29.

506 **CATANZANO, Erasmo**

à AL, 1 lettre, Formia, 1er février 1898 (en italien)

Serait le fils du suivant :

507 **CATANZANO, Stanislao**

à AL, 1893-1900 (en italien)

pharmacien à Formia, gestionnaire du domaine après le départ d'AL.

508 **CATINEAU, Pierre Henri**

à André Champseix, 1 lettre, 10.11.1868 (voir du même une autre lettre au même dans les lettres d'AL à André Champseix, [639](#), clichés 75-77).

(10.06.1813, Poitiers-6.06.1884); parent d'AL, officier, directeur de la poudrerie du Ripault (près de Tours).

Fouriériste (cf. sa notice : <http://www.charlesfourier.fr/spip.php?article633>).

Marié à Laure Lucile RUBIN (1819, Richelieu-5.10.1872, Châtellerault).

CHALON, Élise

Élise GRIMM (30.05.1852, Bischwiller-1er.10.1928, *ibid.*), épouse de Paul CHALON, amie d'enfance de Mathilde ROEDERER-KELLER, sœur d'Henriette GALLÉ (épouse du maître verrier et ébéniste Émile GALLÉ).

L'une des plus jeunes et plus anciennes amies d'AL. Je suppose qu'elle a fait sa connaissance épistolaire par son cousin germain Charles KELLER, venu à Paris en 1868.



- [509](#) • à AL (1870-1900) (+ 1914 à L. Descaves)

Ce dossier contient aussi par erreur des lettres d'Élise JEANNERET-GROSJEAN (voir ci-dessous à JEANNERET-GROSJEAN), ainsi qu'une lettre d'Élise OSIO, cl. 208-210 : v. ci-dessous OSIO, Elisa)

- [477](#) • cl. 15b-17 Partie d'une lettre d'Élise Grimm-Chalon, datant de l'époque où elle enseigne à l'École normale de Nancy (cf. cl. 17 : “du temps où j'étais à Grenoble”)

CHAMPSEIX, André

L'un des fils jumeaux de Grégoire et Léodile Champseix. 8 juin 1853, Lausanne-22 mars 1893, Nice.

- [510](#) • Lettres à Léo Champseix (2 lettres, 14 janvier et 29 mars 1885), la lettre datée du 14 janvier est de 1885 puisqu'André conseille à son frère de consulter un médecin à Rome ou à Naples. Il est donc à Formia. La lettre du 29 mars sera arrivée après le décès de Léo, le 30 mars.

- [511](#) • à AL (117 lettres, 1876-1893).

• Un mot d'André à sa mère dans une lettre à celle-ci de Floreska GUÉPIN ([549](#) , cl. 13B).

CHAMPSEIX, Grégoire

- [512](#) “Six lettres à André Champseix”, 1863

Ce dossier contient en fait 4 lettres à sa femme Léodile (septembre-novembre 1863) et 2 lettres à André (17.10 & 7.11.1863).

(30.12.1817, Treignac-4.12.1863, Paris 17e). Mari d'AL, père de Léo et André CHAMPSEIX.

- [513](#) CHAMPSEIX, Laure

à AL, 1889-1895

Laure MALÉZIEUX (1856-1910), épouse (1889) d'André CHAMPSEIX.

- [514](#) CHAMPSEIX, Léo

• L'un des fils jumeaux de Grégoire et Léodile Champseix, 8 juin 1853, Lausanne-30 mars 1885, Formia.

à AL (1870-1884), 61 lettres

• Un mot de Léo à sa mère dans une lettre à celle-ci de Floreska GUÉPIN ([549](#) , cl. 13B).

CHAMPSEIX, Léodile / ANDRÉ LÉO

- [639](#) • à son fils André CHAMPSEIX (1866-1892)
- [640](#) • à son fils Léo CHAMPSEIX (2 lettres, 1884)
- [641](#) • à Gabriel DAVOUST (?) (1 mot, extrait des papiers de Malon à la Mairie du XVIIe, cl. 04-05)
- [642](#) • à Jean DUMAZET, maire de Commentry (brouillon)
- [643](#) • à Gustave GEOFFROY, directeur de la *Justice* (2 lettre, Lhonnaizé, 17.02 et 24.04.1888)
- [644](#) • à Élise GRIMM-CHALON et Mathilde ROEDERER-KELLER (1 lettre autogr., 1878, et des copies de 1873 et 1878)
- [645](#) • à un LIBRAIRE non identifié, à propos des comptes d'un livre d'AL touchant aux années 1894-95, auquel Paul Lacombe est mêlé. S'agit-il du second tirage, 1893, de la *Justice des choses* ?
- [641](#) • à Benoît MALON, à la Mairie du XVIIe (cl. 06-09)
- [710](#) • à Pauline PRINS, le télégramme “cannes et canards l'ont passée” (l'arrivée d'AL à Bâle, 22.07.71) et 32 lettres de 1871 à 1876.
- [646](#) • à Élie RECLUS (1863-65)
à Élisée RECLUS
- [638](#) • (lettre inachevée, dans un dossier de “correspondants anonymes”, cl. 07-10, Formia, 17.02.1889). Adressée à un homme qu'AL tutoie (extrêmement rare), et à propos du procès de Lyon, où Kropotkine (amis d'Élisée) est jugé et condamné. D'où identification du correspondant avec Élisée.
• dans le dossier des lettres à Ernest Vaughan : 2 lettres, cl. 01-02 (la fin manque), Sainte-Maurice (?), 24.06.1897 ; cl. 03-04, Saint-Maurice, 6.10.1897. Pas de nom de destinataire, mais AL tutoie l'homme destinataire et fait, cl. 04; une allusion à “ta brumeuse Belgique”.
- [610](#) • à Noémi RECLUS, épouse d'Élie (entrées sous le nom d'Élie)
1ère (cl. 01-03) : 1872 (1873?) ; 2e (cl. 04-06) , Luina di Pazzallo (chez Élisée), 14.06.1872 ; 3e (cl. 07-08), Genève (Montbrillant), 16.02.1872 ; 4e (cl. 09-10); *ibid.*, 7.02.72 ; 5e (cl. 11-12), 1872 ; 6e (cl. 13-15), Genève, 1872 ; 7e (cl. 16-17), 12.12.1879, Albano-Laziale.
à Clara ROUGNON
- [638](#) • (dans un dossier de “correspondants anonymes”, cl. 04-06, 9.06.1876). Correspondante non désignée, mais qu'AL tutoie (c'est rare), qui a un mari mal portant, qui habite près de la rue du Croissant (de la rue des Martyrs, où habitent les Rougnon à celle du Croissant, il y a moins de 2 km) et qu'elle charge d'opérations pour ses manuscrits.
- [647](#) • dans un dossier “Rougnon”, 2 lettres : cl. 04-06, Cagliari, 21.03.1877 ; cl. 07-08, Palerme, début 1877 (après l'expulsion de Benoît Malon)
- [647](#) • à Louis ROUGNON, 1 lettre : cl. 01-03, Milan, 27.06.1876.
- [648](#) • à Ernest VAUGHAN, 4 lettres et 1 carte de visite, cl. 05-14.

☉ CHÉRAND ou CHÉRAUD voir HÉRAUD, Coralie

[518](#) CHEVALIER, Berthe

à AL (1 lettre de condoléances, suite au décès de Grégoire CHAMPSEIX)

Philiberte Louise, dite Berthe, BOURGAIN (8.01.1831, Paris-12.10.1900, Chaumont-sur-Yonne), épouse d'Émile CHEVALIER (23.02.1823-01.09.1906), mère d'Henri (1855-1924) et d'André (1857-1901), à qui Grégoire donne des cours en 1863, alors qu'une troisième naissance est attendue : Émilie Philiberte Aimée Marie (18.12.1863, Paris 15e-3.05.1929).

[519](#) COLFAVRU, Jean Claude

à AL (20.12.1869), 1 lettre de conseils juridiques. Les sujets traités : inculpé demandant un défenseur qui ne soit pas avocat ; droit de coalition, font penser qu'AL s'interroge sur des questions touchant à son roman *Le Père Brafort*.

Jean Claude C. (1820-1891), avocat et homme de lettres, exilé sous l'Empire jusqu'en 1859. Député en 1850-51 et en 1885-89.

[520](#) **Collectif de femmes lyonnaises**

à AL, (3.07.1868), adhérant au Manifeste pour le droit des femmes

Signée : [Séraphine] Duchesne [voir aussi : [530](#) DUCHESNE, Séraphine], Laubreau, Le Prele, Vve Ch. Guillon, Marie Borély, Anna Crassard, Monneret, femme Rousset, Melle Rousset, Vve Fourcade, Dumortier, Monjauvan.

[521](#) **COSTABILE, Leonardo**

à AL (1885, 1890, 1893-1897.

Médecin d'AL à Formia. S'installe ensuite à Naples.

[522](#) **DARBEZ, Emma**

à AL (de 1868 à 1889), ainsi qu'à André CHAMPSEIX (cl. 088-102). Contient une lettre (cl. 044-047) de la main de Léo Champseix.

Contient également une lettre de Louis MAGNÉ, avoué à Civray (cl. 039-040), et une de Maître BILLAULT, notaire à Gençay (cl. 063B)

Victoire Emma Maria RIVAULT (1829-1894), fille de Jean RIVAULT et de Victoire BELLOTTEAU (sœur de Thalie, tante et marraine d'AL). Épouse de Paul DARBEZ.

AL vient souvent, quand elle le peut, en résidence chez sa cousine, dans son domaine de la Bussière à Lhonnaizé (Vienne).

[523](#) **DARONNE, Laurence**

à AL (4.10.1870), 1 lettre.

À l'entête de : Administration générale de l'Assistance publique. Boulangerie centrale, place Scipion, 13)

S'agirait-il de Catherine Laurence BELLIER, née à Valence (Drôme) le 26.03.1833 [donc compatriote du général Championnet comme l'évoque la scriptrice de la lettre], épouse de Louis Auguste DARONNE ?

☉ [*DAUN*], A. voir DORNÈS, Auguste

DAVID, Maria *devenue* Marie LA CÉCILIA, voir à ce nom

☉ *DECAUX, Paul* voir DECOUX, Paul

[526](#) **DECOUX, Paul**

à AL, 25.04.1885, 1 lettre, à l'occasion du décès de Léo.

Pierre Paul Decoux (29.06.1843, Treignac, Corrèze-13.07.1892, Moustier-Merlines, Corrèze)

Médecin. Médecin-chef de l'Asile psychiatrique de la Cellette (près d'Eygurande, Corrèze). Maire-adjoint de Treignac.

Ami d'AL qui lui rend visite à la Cellette.

☉ *DEFRINCHAND, A.* voir DEPUICHAULT, Adrienne

[527](#) **DEPUICHAULT, Adrienne**

à AL, 1 lettre en partie lacérée, demandant une aide pour une publication.

(1814-1882). Femme de lettres; inspecteur (et en partie créatrice) des salles d'asile du Cher.

[528](#) **DESAGES, C. et M.**

à AL, 1899; vœux de nouvel an.

Appartiennent probablement à la famille de Luc Desages, compagnon et gendre de Pierre Leroux, ami de Grégoire Champseix.

[625](#) **DE TRAZ, Marthe**

à AL (1870), d'Étretat, accuse réception des *Légendes corréziennes*.

Marthe Marianne Octavie PÉRIER ou CASIMIR-PÉRIER (2.08.1845-9.01.1872, Paris 8e); épouse d'Augustin Charles Édouard DE TRAZ. Fille de Paul CASIMIR-PÉRIER.

[524](#) **DORNÈS, Auguste**

à Léo Champseix (1884), 1 lettre, alors que Léo est au Portugal sur le chantier du viaduc du Douro.

Auguste Charles Joseph (25.09.1845, Sarralbe, Moselle-18.09.1893, Montagney-Servigney, Doubs). Ingénieur civil, A travaillé avec Léo à la Société de travaux agricoles (15, rue Louis-le-Grand, Paris), pour la mise en valeur de la Crau. Plus tard, administrateur-directeur de la Compagnie agricole de la Crau et des marais de Fos.

[529](#) **DROZ, Auguste**

à AL (et André Champseix), 1885-1895

Jean *Auguste* Alexandre Droz (4.10.1854, Landiras, Gironde-?). Citoyen suisse, puisqu'il annonce aller faire une période militaire à Berne (cl. 18B). Appartient à une famille d'origine dauphinoise, passée en Suisse, et venue ensuite en Bordelais où les deux frères Auguste Anacharsis et Alexandre épousent les deux sœurs Bonifas, respectivement Jeanne Élisabeth, mère d'Auguste, et Antoinette Clarisse. Auguste appartient bien à cette famille puisqu'il donne à AL (cl. 23) pour adresse "stable" : Mme Gross-Droz, rue St Rémi 48, Bordeaux, soit Jeanne Marguerite, fille d'Alexandre et d'Antoinette Clarisse, cousine germaine d'Auguste, épouse de Victor Émile Gross, à cette adresse qui est celle de l'entreprise de parfumerie et confiserie fondée par son père.

Exerce des fonctions non élucidées (techniques ou administratives) en Algérie (Aïn Témouchent, Oran); revient ensuite dans sa région natale du Bordelais. Professeur au Gymnase de Lausanne (peut-être après son mariage) [et non professeur de gymnastique (cf. Dalotel, p. 152, n. 75)]

Ami, et peut-être camarade d'études ou de travail de Léo Champseix : "Les liens d'amitié qui m'unissaient à Léo étaient aussi forts que les liens du sang" (cl. .04).

[530](#) **DUCHESNE, Séraphine [ou Stéphanie ?]**

à AL, s.d. Postérieure à la parution d'*Aline-Ali* (1869).

Militante féministe lyonnaise, cf. ci-dessus, [520](#) Collectif de femmes lyonnaises

[531](#) {*DUMAS, A. ?*}

à AL, 24.04.1900. Signé "pr l'Administrateur délégué". Demande si *À la recherche d'une femme* est publié.

Quelqu'un de l'administration de la *Petite république socialiste*. Non identifié. Le nom est-il bien "Dumas" ?

[532](#) **ENGELL-GÜNTHER, Juliane**

à AL, 1 lettre (17.12.1886), projet de traduction allemande d'*À la recherche d'une femme* avec l'assistance de Charles KELLER (voir à cette entrée).



Julia / Julie / Juliane ENGELL (3.08.1819, Sülz, Mecklembourg-24.09.1910, Bâle), épouse de Hermann August Gustav GÜNTHER. Enseignante, essayiste, féministe. Vit au Brésil de 1849 à 1858. Rédactrice en chef de *Bazar* (1883-89), institutrice à l'Internationale Erziehungsinstitut für Knaben, Zurich.

© **ERMONETI voir MONETA, Ernesto**

[534](#) **ESTÈVE, Louise**

à AL, 2 lettres (1880, 1887)



Louise PETIT (8.08.1839, Privas-9.01.1900, Valréas), épouse de François ESTÈVE

Féministe, ambulancière en 1870-71 dans l'Armée des Vosges de Garibaldi. L'une des fondatrices (1872) avec Julie de MAY DE RUED, Marie GOEGG, Caroline de BARRAU DE MURATEL... de *Solidarité, Association pour la défense des droits de la femme*. Amie d'AL et de Benoît Malon.

[535](#) **FAKLER, Irène**

à AL, 1 lettre, du 17.04.1893, à l'occasion du décès d'André Champseix.

Irène Chloris BARDILLON (30.01.1844, Boisville-la-Saint-Père, Eure-et-Loir - 6.01.1931, Paris 11e. Épouse d'Eugène Léandre FAKLER.

Institutrice, directrice pendant 28 ans de l'école professionnelle Éliisa-Lemonnier, 41, rue des Boulets, Paris 11e.

☉ *FERNAND* voir ROUGNON, Fernand

☉ [*FORB*], *Michele* voir FORTE, Michele

[537](#) **FORTE, Michele**

à AL, 1 lettre, 21.12.1894

Michele Forte est un employé de Formia.

☉ *G. Alphonsine* voir VALETTE, Alphonsine

[539](#) **GACHET, Joseph Jean Philippe**

à AL, 1 lettre du 17.05.1868

Le Docteur Gachet (25.11.1808-29 mars 1884), d'Issoudun, conseiller général. Collaborateur de Parent-Duchâtelet. En correspondance avec Zulma Carraud.

☉ *GACHET, P.* voir GACHET, Joseph Jean Philippe

☉ GARCIN, Eugénie voir GARCIN, Euphémie

[540](#) **GARCIN, Euphémie**

à AL (1880-1896)

Marie Félicie Euphémie VAUTHIER (3.05.1829, Montignac-4.12.1900, 92 Antony), Mme Eugène GARCIN.

Cf., dans le dossier [729](#) la brochure : *Deux âmes sœurs unies dans la vie et dans la mort: Madame Julie Fertiault et Madame Eugène Garcin*. Dans le même dossier, textes en provençal d'Eugène Garcin : *Lou Sang*, *L'Amo dóu félibrige* et *Lou cant dóu bouié*, et 4 pages d'un catalogue du libraire G. Lemallier, 25 rue de Chateaudun, Paris, mettant en vente la correspondance reçue par les époux Garcin, notamment de Benoît Malon et André Léo

[541](#) **GATTOLA, duca Paolo Maria**

à AL (1886-1887)

Paolo Maria, duc Gattola (1814-1892). Cf. Pietro EBNER, *Chiesa, baroni e popolo nel Cilento*. II., Roma, Edizioni di storia e letteratura, 1982, p. 446

[542](#) **GAUFÈRES, Jules**

à AL (1888; 1891)

Mathieu *Jules* Gaufères (2.06.1827, Vergèze, Gard-22.08.1904, Turin)

pasteur, puis directeur d'institution, conseiller municipal de Paris. Marié à Jeanne Albane GONIN (1831, Charnay-lès-Mâcon-1910, Lyon).

Maître de Léo Champseix à une époque (c. 1866 ?) où André serait à Savenay.

[543](#) **GEMTCHOUJNIKOFF, Alexis**

à AL, s.d. (1880). Paraît avoir disposé de deux adresses d'AL, celle d'Albano-Laziale (ou une poste-restante à Rome), et une autre (poste-restante ?) à Gaëte. Écrit à Gaëte, car dans les délais fixés par AL, il est trop tard pour lui adresser ce courrier à Rome. Date donc de l'installation (mars (?) 1880) d'AL à Formia.

Алексе́й Миха́йлович ЖЕМЧУЖНИКОВ (1821-1908). Transcriptions françaises : GEMTCHOUJNIKOFF (graphie de la signature), ЖЕМТЧОУЈНИКОВ, ZEMCUZNIKOV... Cousin d'Alexis Tolstoï, poète.

[544](#) **GENDRE, Barbara**

à AL (1882-1884) et une lettre de Gustave Geffroy à Lucien Descaves sur Barbara Gendre et Éliisa Blonska, 1912.

Barbe ou Barbara Gendre, Варвара Николаевна ЖАНДР (1842-1884), Mme Nikitine (НИКИТИН) russe d'origine française. Fait sans doute la connaissance d'AL par Piotr Lavrov/Lavroff (voir à ce dernier nom). Lorsqu'AL la rencontre, elle partage le même appartement, au 48 rue d'Assas, avec Éliisa Blonska. Convertie au socialisme par Lavroff, elle publie dans différentes revues de nombreux articles réunis après sa mort par E. Blonska (dont le nom n'apparaît pas dans l'ouvrage) en un volume : *Études sociales, philosophiques et morales*, parues à Paris, Nouvelle Revue, 1886, avec un exergue d'André Léo : "C'est une pure lumière éteinte dans ce jour confus où l'on en compte si peu".

[545](#) **GIBIER, Charles**

à AL, 1886-1889

Charles Adrien (29.06.1852, Seignelay-?). Cadre technique de la Ville de Paris et/ou du département de la Seine. Franc-maçon et libre-penseur, perd sa femme, Marie Joséphine MÉRIENNE, décédée le 20.08.1889. A une petite fille (non identifiée) à laquelle AL envoie *La Madone de Guido Reni*.

© **GIRAULT, née LECOURD voir GIRAULT-LESOURD**

[546](#) **GIRAULT-LESOURD, Héloïse Augustine**

à AL (1868-70, 1876)

Née CAVOUR (non de sa mère) 16.10.1810, Paris 11^e (ancien), puis LESOURD-DELISLE par reconnaissance paternelle, décédée 9.07.1890, Angers. Mariée à René Pierre Girault, d'Angers.

Fouriériste. Entrée en relations avec AL par Grégoire Bordillon, dont elle est amie, et voisine à la campagne (Vendô, commune de Saint-Georges-des-Sept-Voies, proche du domaine du Pimpéan (commune de Grézillé), appartenant à Mme Bordillon, et que gère Grégoire).

cf. sa biographie sur le site de l'Association d'études fouriéristes :

<http://www.charlesfourier.fr/spip.php?article1274>

[547](#) **GONZALÈS, Emmanuel**

à AL, 1 lettre (1887)

(25.10.1815, Saintes-15.10.1887, Paris 9^e)

Littérateur, membre, puis président de la Société des gens de lettres, collaborateur du *Siècle*.

© **[GROTY], Marie voir GROTZ, Marie**

[548](#) **GROTZ, Marie**

à AL, 1 lettre, s.d. (28 juin [1874])

Datée de Lugano, 28 juin. Probablement 1874, Marie Grotz étant à Lugano, donc auprès de son frère Élisée après le décès de sa compagne Fanny Lherminez. Elle répond à une demande de recherche d'emploi d'une demoiselle Goudman, en proposant qu'elle serve de préceptrice au jeune Charles Appuhn. Celui-ci est âgé de douze ans, orphelin de son père, et souffre d'une mauvaise vue qu'il faut ménager... Charles Albert Appuhn futur professeur de philosophie au lycée d'Orléans, est né à Alexandrie (Égypte) le 17 avril 1862, de Charles Philippe Sylvestre, décédé le 9 novembre 1861 à Mulhouse, et de de Thérèse Bourgogne. Cette demoiselle Goudman pour laquelle intervient AL pourrait être Alphonsine Goudeman, future Aline Valette (voir ci-dessous à ce nom) alors âgée de 23 ans.

Anne Marie RECLUS (1834-1918), mariée à Auguste GROTZ, pasteur à Nîmes.

[549](#) **GUÉPIN, Ange et Floreska**

à AL et André CHAMPSEIX, 1865, 1866, 1870.

Lettres d'Ange Guépin (cl. 01-06, 07-09 [Floreska ajoute un mot en fin de lettre], 31-33 [du lundi 5 février [1866], et de sa femme Floreska, à André Champseix (cl. 10-11) et à AL (12-13 [le cl. 13B étant un double message de Léo et d'André à leur mère], 14-16, 17-19A (Nantes, 30.01.1870), 19B-21 (Nantes, 17.08.1870), 22-23 (Angers, 8.05.71).

Ange GUÉPIN (1805-1873), figure de la gauche nantaise, chirurgien ophtalmologue, saint-simonien, socialiste, journaliste, essayiste. Préfet de Nantes à deux reprises (1848 et 1871). Sa femme Floreska/Floresca LECONTE (1813-1889), pédagogue, en lien avec de grandes familles américaines.

[550](#) **GUERRERO, V. de**

à AL, 1 lettre datable de 1869, puisque Francisco Serrano a été nommé régent d'Espagne (1868), et que le manifeste de la "Revendication des droits civils..." vient d'être publiée (mars-avril 69).

Pas identifiée. Mme de Guerrero est signataire de la "Revendication des droits civils refusés à une moitié de la nation", publiée dans *l'Opinion nationale*, puis dans le *Droit des femmes* en 1869. Elle veut diffuser ce manifeste en Espagne.

GUILLAUME, James

(16.02.1844, Londres-20.11.1916, Préfarguier, Suisse). Figure de la Fédération jurassienne de l'AIT.

[704](#) • à Lucien Descaves, 1 lettre n.d. (c. 1900-1910 ?), cl. 01B, accompagnant les copies d'une lettre de Bakounine, une de Malon à Olga Levachoff, et deux de J. Guillaume à sa femme).

[704](#) • à sa femme, Élise Charlotte Suzanne GOLAY (2 lettres <copies>, cl. 08-09A, 4.06.1871 et cl. 09B-10, 27.07.1871 (cf. *L'Internationale*, t. 2, p. 170).

[551](#) **GUITTEAU, Lise**

à AL (2 lettres, 1886-1893).

Lise MAUFLASTRE (13.03.1845, La Rochelle-4.01.1899, Poitiers), épouse de Marie Augustin Alfred GUITTEAU (16.10.1836, Gençay-15.07.1899, Poitiers), lui-même cousin d'AL : fils de Louis Napoléon G. et de Marie Catherine Émilie IMBERT; elle-même fille de Marie Jules IMBERT, et petite-fille de Louis IMBERT et de Catherine BÉRA).

Cf. le site : <http://nomsdupoitoudelapissarderie.blogspot.fr/2013/03/guitteau.html>



La famille Mauflastre-Guitteau, à Vanzay, c. 1890.

Lise est la première, en bas à gauche, son mari Alfred, le 3e des hommes debout, à partir de la gauche [Inventaire général du patrimoine culturel](#)

[552](#) **HÉRICOURT, Jenny d'**

à AL (1 lettre, incomplète, Chicago, 10.03.1867)

Jeanne Marie POINSARD (1809, Besançon-1875, Paris), dite d'HÉRICOURT. Icarienne, institutrice, puis sage-femme, puis docteur en médecine, romancière, conférencière, pionnière féministe. Liée, on ne sait comment au couple Champseix dès avant son départ aux États Unis.

[517](#) **HÉRAUD, Coralie,**

à AL (1897-1900), 5 lettres

Coralie Marie Sophie BELLOTTEAU (7.05.1836, Melle-13.10.1919, Saint-Jean-d'Angély), cousine germaine d'AL, fille de Marie Eugénie TESSERAU et de son mari Jean-Baptiste BELLOTTEAU, oncle d'AL (frère de sa mère, Thalie), (?-27.08.1862, Saint-Maixent), épouse d'Eugène Philippe Louis HÉRAUD, mère de Georges, notaire à Marans (17230, Charente-Maritime), et de Jeanne. Habite alors avec sa mère à Longueil, Sainte-Soule (Charente-Maritime)

Voir aussi sa mère [483](#) BELLOTTEAU, Marie Eugénie

HETZEL, Pierre Jules

(15.01.1814, Chartres-17.03.1886, Monte Carlo). Éditeur, ami et soutien d'AL.

[553](#) • à AL (1877, 1881, 1882, s.d.). A partir de 1881, Hetzel, paralysé de la main droite, dicte ses lettres, et n'ajoute de sa main que quelques mots maladroits.

[714](#) • à Eugène Spuller, directeur de la *République française*. 1 billet s.d., qui évoque AL, sans la nommer, et ses textes susceptibles de paraître dans le journal (donc avant la parution du feuilleton *L'Institutrice*, 26.12.1871.

© *HIKKERS, S. voir* RIKKERS, Marie Louise

[555](#) **INGEGNIEROS, Salvatore**

à AL, 2 lettres (1878, 1880).

Salavatore INGEGNIEROS / INGEGNIEROS NAPOLITANO (1848, Palerme-1922, *ibid.*). Révolutionnaire, ami de Garibaldi et de Malatesta. Vit en Sicile à l'époque où André Champseix vient y poursuivre ses études (1866-1867), en compagnie de sa mère et de Benoît Malon. Émigre ensuite en Argentine où il porte le nom de Salvador INGENIEROS. Puis revient en Sicile.

Cf. le site :

<http://www.archiviobiograficomovimentooperaio.org/it/component/k2/item/25936-ingegnieros-napolitano-salvatore>

[556](#) **JAUBERT, Ernest**

à AL (1 lettre, 1898)

Ernest Jaubert (juillet 1856, Digne-les-Bains - janvier 1842, Dolomieu, Isère), poète, conteur, auteur dramatique, employé à la Direction de l'enseignement primaire de la Préfecture de la Seine.

Il est question de commande d'ouvrages d'AL pour en faire des livres de prix municipaux.

[557](#) **JAVEL, Hilaire**

à AL ("Monsieur" AL); 1 lettre, 16.05.1876, réflexions en lisant *Marianne*.

Jean Hilaire J. (22.09.1822, Arbois, Jura-?), propriétaire à Jemmapes, Algérie.

► **JEANNERET-GROSJEAN, Élise**

Lettres à AL dans le dossier [509](#), Lettres d'Élise Chalon, cl. 002-008, 013-017A, 019-021A

(1831-1914), épouse d'Antony Étienne Jacques BOVY (1830-1901), industriel à la Chaux-de-Fonds. Amis des CHAMPSEIX.

Antony est un petit-fils de Jean Samuel BOVY. Sa cousine Zoé, autre petite-fille de Jean Samuel épouse le peintre Auguste BAUD. Voir ci-dessus l'entrée BAUD, Auguste.

[558](#) **JOUAUST, Damase**

à AL, 2 lettres, 1869, 1870. Facture d'impression de *l'Idéal au village* ; courrier suite à l'impression d'*Aline-Ali*. (1834-1893), imprimeur-libraire

[559](#) **JOURDAN, Louis**

à AL (1877, 1879, 1880)

Louis Charles Jourdan (1810, Toulon-2.06.1881, Paris); directeur littéraire du *Siècle*. Saint-simonien, socialiste.

© *JOURDE, Louis voir* **JOURDAN, Louis**

[560](#) **JOURDE, Philippe**

à AL (1876-1878, 1881, 1883) + notice nécrologique imprimée.

(2.05.1816, Le Puy-1^{er}.12.1905, Paris). Propriétaire et directeur du *Siècle*.

[561](#) [**KELLER, Charles ?**]

à AL, 2 lettres, 1868.

Un Charles qui ne paraît pas pouvoir être Charles Keller, à une date si haute. Le scripteur connaît AL, cite Léo et André, mais parle avec une liberté de ton qui ne paraît pas pouvoir être celle du jeune Charles Keller qui, s'il peut connaître à cette époque AL, ne devrait pas avoir avec elle une telle familiarité.

KELLER, Charles

Ch. K., pseudonyme Jacques TURBIN (30.04.1843, Mulhouse-19.07.1913, Nancy)

Cousin germain d'Henriette GRIMM-GALLÉ (qui n'apparaît pas dans cet Inventaire) et d'Élise GRIMM-CHALON (cf. cote [509](#)). Époux de Mathilde ROEDERER-KELLER (cf cote [564](#)), amie d'enfance d'Élise Grimm à Bischwiller (Alsace). Tous les trois, Charles, Élise, Mathilde sont devenu très tôt (c. 1868-1870) amis d'André Léo. On peut supposer que Charles, présent à Paris depuis 1868, proche d'Élisée Reclus, est celui par qui les deux amies de Bischwiller, Élise et Mathilde, ont commencé à faire par correspondance la connaissance d'AL.

[562](#) ● à AL, (1881-1900)

[563](#) ● à Lucien Descaves ? Avec des notes de Descaves sur Ch. K. et les relations d'AL, 1904.

KELLER, Mathilde

Fanny Mathilde ROEDERER (3.11.1850, Bischwiller-18.10.1936, Nancy). Amie de jeunesse d'Élise Grimm-Chalon. Fille du docteur Jules Roederer, et nièce de Louis R. qui a donné son nom et sa réputation à la maison de Champagne toujours existante.

Militante féministe et internationaliste.

Épouse (1876) de Charles Keller, cousin germain de son amie Élise.

[564](#) ● à AL (1870-1895) + coupures de presse.

[644](#) ● d'Élise Grimm-Chalon et Mathilde Roederer-Keller à AL. Une lettre originale et plusieurs copies, 1873, 1878.

[697](#) ● [Lettres de Benoît Malon à Mathilde. Voir le détail sous Malon]

[565](#) **KOPTEFF, Marie**

à AL. lettres de Paris, Menton, Fribourg...

Pas précisément identifiée... Il pourrait s'agir d'elle dans la lettre d'Amélie Bohn ([496](#))

[S'il s'agit bien d'elle : 9.04.1841, Moscou-21.08.1915, Cannes]

Pourrait être la sœur du riche Basile de Kopteff, éminent éleveur de chevaux.

Liée à Mme de SAILHAS, 18, rue Monge, Paris, laquelle est une russe mariée avec un M. de Sailhas qui peut être lui-même un franco-russe. Il peut s'agir d'Élisabeth SOUKHOVO-KOBYLIN, épouse de Henri de Sailhas.

LA CÉCILIA, Marie

Marie ou Maria DAVID (1839-?), épouse (3.09.1870) du général Napoléon LA CÉCILIA

Institutrice, ami et collaboratrice d'AL (1868-1870), suit son mari en exil en Angleterre, puis en Égypte où il décède. Reprend son métier d'institutrice en France, en particulier à la tête de l'institution du Conseil général de la Seine à Yzeure (près de Moulins) pour les jeunes filles délinquantes.

[525](#) • [Sous l'entrée David, Maria] 1 lettre (14.09.1868, "La Prairie" (commune de Milly-sur-Thérain, Oise))

[566](#) • [sous l'entrée La Cécilia, Marie] 1887-1896.

[567](#) **LACOMBE, Paul**

à AL. (1885-1899 et s.d.)

(1834-1919). Vieil et fidèle ami d'AL dont il est l'exécuteur testamentaire principal. Major de Chartes, mais opposé à l'Empire. Nommé par son ami de collège de Cahors Gambetta sous-préfet de Figeac, puis secrétaire général de la préfecture du Loiret, et enfin (1882) inspecteur général des bibliothèques et archives de France.

Pionnier de l'histoire totale. Collabore avec le fondateur du Centre international de synthèse, Henri Behr.

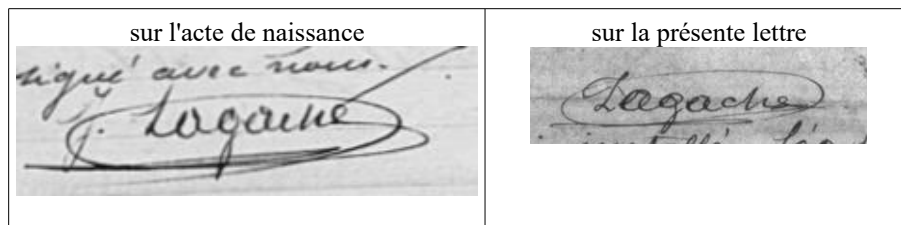
C'est lui qui récupère les papiers d'AL après son décès, et les cède plus tard à Lucien Descaves.

[568](#) **LAGACHE, Joseph**

à AL, 1 lettre, du 12.02.1871, Falaise

Ambroise Pierre *Joseph* (dates inconnues, 35 ans en 1869). Architecte.

Identifié par sa signature sur l'acte de naissance de son fils Eugène, 29 mai 1869, Paris, 17e, qui est de la même main que celle de cette lettre :



© **LAGRANGE, Emma voir** LONGEAU CHABROULEAU LAGRANGE, Emma

[570](#) **LANZ, Karl**

à AL, 2 lettres (1868). Sur des traductions allemandes d'œuvres envisagées.

Hypothèse : j'identifierais Karl Lanz avec Karl [Friedrich Wilhelm] Lanz (1805-1874) qui est par ailleurs traducteur allemand de Jules Verne.

[571](#) **LAURENS / LAURENT ? (B/H? M.)**

à AL, 1 lettre, 1883, Port-Louis, Morbihan

Non identifié. Donne des articles à un journal le *Phare*, dont un sur un livre d'AL qui, en 1883, pourrait être *l'Enfant des Rudère*, ou la réédition du *Mariage scandaleux*. Mais il y a plusieurs *Phare* dans le Morbihan, sans compter le *Phare de la Loire* de Nantes.

[572](#) **LAVROFF, Pierre**

à AL, 1 lettre (8.01.1881 *ou* 1882 ?), souhaite le retour d'AL à Paris. Mais n'avait pas son adresse (donc à Formia), attendue vainement de la part de Michel Achkinasi, et obtenue auprès de Marina Polonska (v. ci-dessous à Polonsky).

Lettre plutôt de 1881, puisqu'il espère le retour d'AL à Paris.

Piotr LAVROV / LAVROFF [Piotr LAVROVICH LAVROV / Пётр Лаврович Лавров (14.06.1823, c. Pskov-1900, Paris). Écrivain, mathématicien, philosophie et sociologue russe. Rallié à la Révolution, membre de la Première Internationale, adhérent de Zemlia i Volia (Terre et Liberté). Exilé en France en 1870.

A dû être l'intermédiaire entre AL et Barbara Gendre (v. ci-dessus), dont il est en 1882 le mentor en socialisme.

[573](#) **LAVY, Aimé**

à AL, 1892, 1896.

(1850-1921). Directeur d'une institution scolaire, coopérateur, siège au comité national de la Fédération des travailleurs de France. Conseiller municipal de Paris, député.

[574](#) **LAZZATI, Cristina**

à AL, 1886 (à propos de la parution de *Malenpis* en italien chez Sonzogno), 1891, et s.d. (c. 1885, faisant allusion au décès de Léo).

Cristina ROSSI (1823-1913); épouse du conspirateur mazzinien Osvaldo LAZZATI. Militante féministe, une des fondatrices de *Solidarité, Association pour la défense des droits des femme* à Berne, juin 1872, chez Julie de May de Rued, en compagnie de Caroline de Barrau, de Louise Estève...

[575](#) **LECHERBONNIER, Alexandre**

à AL, 2 lettres s.d., datant de l'année 1870 (la fondation de l'école pour octobre, le départ des hommes mobilisés).

Charles *Alexandre* (1823, Issoudun-1888, *ibid.*). Trois fois maire d'Issoudun entre 1876 et 1888.

Ne pas confondre avec Auguste Lecherbonnier, également d'Issoudun (et peut-être parent), avocat, interdit de séjour dans l'Indre sous l'Empire, installé à Brive où il est élu député, puis sénateur.

LEMONNIER, Charles

Robert *Charles* LEMONNIER (1806, Beauvais-1891, Paris), philosophe et juriste, saint-simonien, ami des frères Pereire, d'Ange Guépin... Membre des États-Unis d'Europe, dirigeant, puis président de la Ligue internationale de la paix et de la liberté. Époux d'Élisa LEMONNIER, qui suit.

[576](#) • à AL (1871-1889)

La rencontre d'AL et des Lemonnier, c. 1863/64 lui ouvre d'autres rencontres : les Guépin à Nantes, puis Grégoire Bordillon à Angers, les Barrau de Muratel dans le Tarn.

[709](#) • à Pauline Prins (billet, après le départ d'AL en Suisse. Celle-ci s'inquiète pour Pauline).

à AL, 1863-65.

Marie Juliette, dite Élisabeth, GRIMAILH (1805, Sorreze, Tarn-1865, Paris). Saint-Simonienne, fondatrice à Paris de l'enseignement professionnel des jeunes filles. Elle aurait souhaité qu'AL collabore avec elle, et prenne éventuellement sa succession.



portrait par Thomas Casimir Regnault (dont lettre plus bas)

[578](#) **LE ROY, Albert**

à AL, 1 lettre s.d. (c. 1868/69). Adhère la fondation par AL d'une école libre laïque à Paris.

Pierre *Albert* Le Roy (11.07.1820, Laigle, Orne-28.01.1879, Paris)
démissionnaire de l'enseignement après le 2 décembre 51, un temps (?) exilé en Belgique. Vit mal par la suite de cours privés. Victime de tracasseries administratives. Fondateur des conférences de la rue de la Paix.

Ne pas confondre avec Albert Le Roy (1856-1905), professeur, député vers la fin de sa vie.

Il s'agit bien ici de Pierre Albert, qui donne son adresse 40, rue Saint-André-des-Arts, qui est celle de son décès.

[569](#) **LONGEAU CHABROULEAU LAGRANGE, Emma**

à AL, 1 lettre d'une enfant âgée d'environ dix ans.

(1er.12.1860, Benest, Charente-8.11.1880, Lhonnaizé). Fille de Délie Rivault et de Jean-Baptiste L.Ch.L., petite-fille de Victoria Rivault (née Bellotteau, tante d'AL.), nièce d'Emma Darbez. En 1880, ses parents habitent eux aussi à Lhonnaizé, au domaine des Fosses.

Pas claires, les relations entre Délie et sa sœur Emma au sujet d'Emma Longeau (et sans doute d'autres sujets).

[579](#) **LONGY, Rose**

à AL, 2 lettres s.d. (la première, après le mariage de sa fille cadette Victoire (12.07.1884) et avant la naissance de sa petite-fille, Marie-Louise, dite Rose (27.02.1888) : la seconde à une époque où les jumeaux, Léo et André paraissent encore jeunes.)

Marguerite, dite Rose, CHAMPSEIX (19.09.1820, Treignac-30.08.1887, *ibid.*). sœur unique de Grégoire CHAMPSEIX. Mariée (15.02.1846) au maçon Guillaume LONGY (5.12.1813, Marcillac-la-Croisille-10.06.1891, Treignac).

LOURADOUR-PONTEIL

Usant parfois du seul patronyme "Ponteil".

Famille de la demi-sœur aînée d'AL, Alphonsine BÉRA, aînée des enfants Béra ayant atteint l'âge adulte. Mariée en premières noces (22.09.1840) à Jean-Baptiste LOURADOUR-PONTEIL, en secondes (12.08.1850) à Marcellin de BONAL.

La maison familiale de Chardes est d'abord sur la commune de Millac, mais, enclavé dans le bourg de l'Isle-Jourdain, le quartier de Chardes est rattaché à celle-ci.

De son second mariage a eu un enfant qui n'a pas vécu. Du premier, en a trois :

- Aline [Marie, dite] (1841-?), épouse de Gustave MALAPERT
- Alphonse [Louis *Alphonse*] (19.12.1842, Millac-5.07.09, L'Isle-Jourdain), médecin sa vie durant à l'Isle-Jourdain,
- Gaston (1844-?, qui n'apparaît pas dans cette correspondance).

[597](#) à AL et André Champseix

- cl. 01-03A : d'Aline, à André Champseix, Chardes, 22.10.1867
- cl. 03B-05 : les mêmes, s.d.
- à AL, d'Alphonse, 29.10.1894 (cl. 06-08), 2 mars 1896 (cl. 09-13), 25.10.1897 (cl. 14-17)

[580](#) **MAÏNOFF, Vladimir**

à AL, 1 lettre s.d. (à l'occasion de la parution en feuilleton de l'*Épousée du bandit*, que Maïnov propose de traduire, donc en 1879-80.

Vladimir Nikolaevich MAÏNOV / Владимир Николаевич МАЙНОВ, de Pétersbourg (1845-1888), écrivain et ethnographe, membre de la Société russe de géographie, spécialiste des peuples du nord de la Russie.

Évoqué par AL dans une lettre à son fils André, 17.12.79.

[581](#) **MALÉZIEUX, Caroline**



à André CHAMPSEIX ET AL, 1889-1890

(6.01.1850-c. 1945 ?). Sœur aînée de Laure, l'épouse d'André Champseix.



à André Champseix, 1889, où il s'oppose à l'idée d'un mariage civil entre Laure et André.

Jules Charles *Joachim* Malézieux (5.01.1851, Saint-Quentin-3.09.1906, *ibid.*), frère de Caroline et Laure, architecte.

MALÉZIEUX, Laure voir CHAMPSEIX, Laure

MALON, Benoît

À ANDRÉ LÉO,

- [691](#) ● 5 lettres de la prison de Sainte-Pélagie, juillet-août 1868, 1 de Puteaux, 29.10.1868
- [692](#) ● 19 lettres, 1869-1870
- [693](#) ● copie partielle des précédentes, de la main de Lucien Descaves. 4 lettres n'y sont pas.
- [708](#) ● un billet adressé à Pauline PRINS à l'intention d'AL, signé "E". Malon attend "ce voyage qui s'il réussit sera pour moi l'exil et s'il ne réussit pas la mort". Datable de juin-juillet 71, et vraisemblablement avant le départ d'AL.
- [688](#) ● à André CHAMPSEIX, 1 billet, prison de Sainte-Pélagie, le 1er(?) août 1870.
- [689](#) ● à Léon CLADEL (15.03.1835, Montauban-21.07.1892, Sèvres. Romancier). 9 photocopies de lettres, 1886-1887.
- [690](#) ● à Pietro ELLERO (8.10.1833, Pordenone-01.02.1933, Rome, juriste socialiste, sénateur d'Italie), photocopies de lettres (Biblioteca universitaria di Bologna).
- [704](#) ● à Olga LEVACHOFF (lettre du 16.07.1870, Puteaux), copie par James Guillaume, cl. 05B-06A.
- [697](#) ● à Mathilde KELLER-ROEDERER, 5 lettres et un cahier contenant 23 copies de lettres, 1872-1876(?), de la main de Lucien Descaves (?).
- [711](#) ● à Pauline PRINS, 1 lettre, 22.11.1871, Neuchâtel.
- [696](#) ● et Gustave LEFRANÇAIS, à Laurent VERRYCKEN (3.05.1835, Grimbergen - près Bruxelles - 6.03.1892, internationaliste, anarchiste, puis socialiste); 1 lettre, 16.12.1871, Genève (de la main de Lefrançais ?).

[584](#) "MARIE"

à AL, 1873.

Non identifiée. Institutrice de petites filles, proche de Floreska Guépin.

[585](#) "MARS"

à AL, s.d. (c. 1874/75)

J'attribue cette lettre à Marie VINÇARD. Voir ci-dessous, VINÇARD, Marie

[586](#) [MAYER], E.

à AL, s.d. (1870 ?)

Non identifiée. Doit se rendre à une conférence rue Pierre Levée, présidée par AL. L'école du 12, rue Pierre-Levée, dirigée par Mme Potier, accueille des conférences réservées aux femmes.

[587](#) MAZZUCHETTI, Augusto

à X ?, 1891

(1862-12.07.1914). Journaliste, critique dramatique au *Secolo* (Milan) d'Edoardo Sonzogno. Lettre adressée à une personne non identifiée, au sujet des possibilités de publication en Italie de tout ou partie de la *Justice des choses*.

[588](#) **MEYSENBURG, Malwida von**

à AL, 2 lettres, 1870.

(1816-1903). Figure de la vie culturelle allemande et européenne. Parmi bien d'autres choses, préceptrice des deux filles d'Alexandre Herzen, Natalia et Olga. Cette dernière devenue par la suite sa "fille adoptive".

A l'hiver 1869-70, Alexandre Herzen souhaite réunir tout son clan autour de lui à Paris. Il envisage aussi de venir aux "jeudis" d'AL, mais, terrassé par la maladie, il décède le 22 janvier 70 sans avoir pu le faire. C'est le contexte de la première lettre de Malwida, datée du 21 janvier. Dans la lettre suivante, non datée, mais situable au printemps de la même année, Malwida annonce son souhait, encore non réalisé, de rendre visite à AL en compagnie d'Olga et de Tata (Natalia). Nous n'en savons pas plus.

La première lettre montre que, si les deux femmes ne se sont pas encore rencontrées, elles ont déjà correspondu.

[476](#) **MICKIEWICZ, Alexandre**

à AL, 1861-1862

1842, Paris-1864, Berlin

fils d'Adam M. et de Celina SZYMANOWSKA;

second fils du grand poète et patriote Adam Mickiewicz,

fait la connaissance des Champseix à Genève où Grégoire Champseix est venu prendre en charge, début 1860, l'administration du journal *L'Espérance*, fondé par Armand Lévy, Ladislav et Alexandre Mickiewicz.

© **[MIMY]**

Identifiable avec Émilie de PRESSENSÉ. Voir à ce nom.

[533](#) **MONETA, Ernesto**

à AL, 1 lettre du 20.03.1893, à l'en-tête d'*Il Secolo*, Milan, à la nouvelle du grave état de santé d'André CHAMPSEIX.

Lettre signée "Ermoneta", d'où classement dans cet Inventaire à cette graphie.

Ernesto Teodoro M. (1833-1918), patriote, journaliste, prix Nobel de la paix.

[590](#) **MONOD, Gabriel**

à AL, 1 lettre, 18.03.1869

Cette lettre donnée comme étant de "G. Monod" est bien de Gabriel M. (écriture et signature identifiées par Mme Michèle Moulin, responsable des manuscrits de l'Institut, dont la bibliothèque conserve des lettres de G.M.).

(7.04.1844-10.04.1912), historien, épouse (6.03.1873) Olga Herzen.

G. Monod ignore encore en juin 71 les relations entre AL et Malwida von Meysenbug. On peut penser qu'il a découvert AL par Élise de Pressensé dont il est proche, ayant été accueilli deux ans chez les Pressensé lorsqu'il préparait l'entrée à Normale Sup.

[591](#) **MORIN, Henri Parfait**

à AL, 1 lettre (s.d., datable de 1869, puisqu'après la parution d'*Aline-Ali*).

(1830-1899). Docteur en médecine, 17, rue Bleue, Paris 9e. Époux de Marie Adèle Sarah Monod, qui lui a donné dix enfants.

C'est après la naissance du 8e enfant et 3e fils, Félix Octave Philippe (né le 17.06.1869) qu'il raconte à AL dans quelles conditions il a lu *Aline-Ali* : il en faisait lecture à sa femme sur le point d'accoucher !

Morin est évoqué par A. Dalotel (*La Junon*, p. 59). Il a été soupçonné d'avoir favorisé la fuite d'AL après la Commune (Dalotel, p. 100). Mais dans la note 3 à cette même page, A. Dalotel confond Morin et "Marus", qui est une femme (v. à "MARUS" ci-dessus).

[705](#) **NÉRICT, Ralf de**

Lettres et textes adressés à Lucien Descaves (c. 1912) à propos des débuts de l'Internationale parisienne et de Benoît Malon. (cf., sur ce site, le dossier "Ralph de NéRICT et Benoît Malon" <http://www.andreleo.com/ralf-de-nerict-et-benoit-malon>).

Adolphe Crétin, dit Ralf de NéRICT. Gamin témoin des débuts de l'Internationale parisienne, et proche de Benoît Malon. Dates inconnues (c. 1859-vivant en 1913).

[592](#) **NUCCI FIERIMONTE, Adele**

à AL, 1 lettre (1881). A propos de *l'Idéal au village*.

Identifiable comme mère du sénateur Achille Nucci (1871, Napoli-1947, Roma).

[593](#) **NUZZI, Pietro**

à AL (1892-1899)

Non identifié. Lettres datées de Naples, Formia, puis Berne.

[594](#) **OSIO, Elisa**

à AL (1880-1894) + une lettre du 3.11.1898, datée de Tours–Saint-Symphorien, égarée dans le dossier ÉLISE CHALON ([509](#)), cl.. 208-210.

AL l'appelle Élise d'Osio. Après une première lettre signée “Elisa E d'Osio”, elle poursuit sous la simple signature d'Elisa ou Élise. Elle connaît bien l'entourage d'AL, évoquant les Lemonnier, Caroline de Barrau de Muratel, Julie Toussaint, Isaure Rey...

Elisa OSIO (?-27.12.1908) est née Elisa ESPAR (d'où le “E”. de sa signature qu'il convient de lire “Espar d'Osio” Elle épouse le chirurgien ophtalmologiste vénézuélien Manuel Isidoro (ou Isidro) OSIO Y VALERO (1840-1900), qui exerce d'abord à Barcelone, puis à Madrid. Ils ont quatre enfants : Paco (Francisco), Elisa, Carmen, Nieves.

On retrouve dans la lettre du dossier Chalon ([509](#)), cl.. 208-210, Nieves (Maria de las Nieves) épouse d'Angel Saenz de Heredia et habitant Saint-Symphorien, commune de Tours (I & L).

Elisa Osio est également membre de la Théosophie, et partisane d'Alan Kardec. Cf., par exemple, *Σοφία, revista teosófica*, 01.01.1909, p. 36, *Luz y union, revista espiritista Kardeciana*, Barcelona, 10, 1909, p. 31-32.



[595](#) **UDIN**

à AL, 1898-99.

Il s'agit de la vieille maison Oudin, imprimeurs, mais aussi éditeurs et papetiers) à Poitiers, puis ensuite également à Paris.

Feuilles de comptes pour les ouvrages d'AL en magasin chez Oudin, et devis d'impression de la *Justice des choses*.

La maison est à cette époque dirigée par Henri, ou son fils Paul. Oudin n'a rien publié d'AL, mais imprimé plusieurs de ses derniers ouvrages.

Voir aussi : SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'IMPRIMERIE ET DE LIBRAIRE (cote [620](#)), nom pris par Oudin à partir de son extension à Paris.

[596](#) **OZEROFF, Alexandrine**

à AL., 1 lettre s.d. (c. 1880)

Serait l'épouse de Vladimir OZEROV / Владимир Михайлович ОЗЕРОВ (1838-1915); officier russe exilé, connu aussi sous le nom d'ALBERT. Cordonnier (mais plutôt chausseur) à Paris, professeur à l'occasion. Traducteur d'AL en russe.

© **PANTEIL voir** LOURADOUR-PONTEIL

[598](#) **PARIS, Léger**

à AL, 1 lettre (23.03.1869)

(31.01.1840, Tulle-1888 ?). Docteur en médecine en 1868 (Paris) [Thèse : De la médication topique de l'urèthre]. A fréquenté les Batignolles. Épouse à Lubersac, le 22.09.1873, Catherine Marie Olier. Nommé adjoint de Tulle en février 1874. Réputé décédé en 1888 ?

- [599](#) **PASCAL, Ernest**
à AL, 1 lettre (1881)
Pas identifié. Réside à la date de la lettre au 111, rue des Solitaires, Paris 19e. Dans la dèche. Aurait été internationaliste. Connaît Tolain, Gambetta, Claude Anthime Corbon.
- [600](#) **PASSARELLI, Cesare**
à AL. 1 lettre en italien (1893), après le décès d'André Champseix.
De Naples, non identifié. Probablement le mari de Marie Passarelli, qui suit.
- [601](#) **PASSARELLI, Marie di Giovanni**
à AL, 1 lettre en français (1893), après le décès d'André Champseix.
De Naples, non identifiée. Probablement la femme du précédent.
- [602](#) **PEPITA**
à AL, 1 lettre (1887)
Non identifiée. Habite le Grand-Montrouge avec sa mère qui paraît peiner à s'en sortir. A un petit frère (qui fait ses dents). Remercie pour l'envoi de poulet, fromages et beurre, en provenance probable de Lhommaizé.
- [604](#) **POLONSKY, Marina**
à AL, 4 lettres, 1887, 1889, et 2 non datées ayant trait, la première à la publication de nouvelles d'AL dans la revue "la Gazette de Russie" (*Rousskie Vedomosti* / Русские ведомости), la seconde, à l' "affaire" Lev Tikhomirov / Тихомиров (*Pourquoi j'ai cessé d'être révolutionnaire*, 1888 [en russe]).
Marina POLONSKAYA (1853-1898) / Марина ПОЛОНСКАЯ (les signatures, ici, sont bien "POLONSKY")
pseudonyme de Maria Nikolaïevna OSHANINA / Мария Николаевна ОШАНИНА, devenue par son premier mariage OLOVENNIKOVA / ОЛОВЕННИКОВА, par le second BARANNIKOVA / БАРАННИКОВА.
Nihiliste, elle a fait partie de Narodnaïa Volia, avec Pierre Lavroff. Vit discrètement en France de traductions. A-t-elle seulement envisagé, ou effectué une traduction d' œuvre(s) d'AL ?
- [603](#) **POTONIÉ-PIERRE, Eugénie**
à AL, 1 lettre, octobre 1881. (Sans indication d'année, mais suit le décès du père d'Eugénie, Guillaume PIERRE. D'autre part, dans l'attente de l'arrivée à Paris d'AL.)
Eugénie Guillemette Sophie Jeanne PIERRE, dite POTONIÉ-PIERRE (5.11.1844, Lorient, Morbihan-12.06.1898, Fontenay-sous-Bois, Val de Marne). Célibataire, vit en couple avec Edmond POTONIÉ.
- [605](#) **PRESSENSÉ, Élise de**
à AL (1868-1870, s.d.)
Élise DU PLESSIS-GOURET (22.12.1826, Yverdon-11.04.1901, Paris). Épouse du pasteur Edmond de Pr.
Auteure d'œuvres pour jeunes filles, militante sociale. Rallie le socialisme sous l'influence de Benoît Malon.
Mère d'Émilie
- [589](#) **PRESSENSÉ, Émilie de**
à André Champseix, 15.09.1869
Émilie Victoire DEHAUT DE PRESSENSÉ (9.01.1857, Paris-15.10.1923, ?). 4e enfant et 2e fille d'Élise de Pr.
Lettre signée Mimy, identifiée avec Émilie car
– elle a passé, dit-elle, avec André un séjour dans un lieu appelé Milly. On sait qu'AL est partie au printemps 69 (les dates restent à préciser) résider avec son fils André dans une petite maison appartenant aux Lemonnier, nommée la Prairie de Milly (Milly-sur-Thérain, Oise), où Élise de Pressensé est venue les rejoindre avec sa fille Émilie ;
– elle évoque "le régime peu agréable du Borda", qui est le navire-école des officiers de marine. Émilie a un frère aîné, François Victor sorti de l'École navale en 1868, et qui fait donc ensuite son stage d'application sur le Borda ;
– elle souhaite qu'André leur rende visite à Paris, pour "causer science avec Francis". C'est le prénom du second frère d'Émilie, futur président de la Ligue des droits de l'homme.
- [606](#) **PRI..., L**
à AL, 1 lettre, 9.12.188?
Non identifiée. Ne peut se lire "Prins", ou même "'Prin". Habite rue de Bagneux, avec, ou proche de, Mme Mauvais (cf. l'entourage de Clara Rougnon). Réside désormais au 72, rue du Cherche-Midi.

[712](#) **PUTNAM, Mary**

à Benoît Malon, 1 billet s.d., mais alors qu'Élisée Reclus est prisonnier (1871-72).

Mary Corinna Putnam (1842-1906), fille de l'éditeur américain George Putnam. Venue préparer à Paris un doctorat en médecine (soutenu le 23.07.71), elle est hébergée par les Reclus.

☉ *[PUTUAND]* voir PUTNAM, Mary

[607](#) **QUERCY, Firmin**

à AL, 2 lettres (1869).

Pas identifié. Ancien membre de l'Internationale aux Batignolles. Fait son service militaire à Toulouse. Connaît bien Benoît Malon.

[608](#) **RÉAU, Emmanuel**

à AL (1895-1897)

Léandre Valère Pierre Paul Emmanuel R. (1844?-?). Notaire à Poitiers.

[609](#) **RECCO**

à AL; 1885-1887.

Les Recco de Formia. La première lettre paraît être de Pasquale R., régisseur d'AL. La seconde est co-signée Teresina et Erminia. Les suivantes sont aussi, vraisemblablement de Pasquale. Voir aussi pour celui-ci la procès avec AL à Naples, cote [659](#)

[610](#) **RECLUS, Élie**

Il s'agit en fait de lettres d'AL à Noémi Reclus, épouse d'Élie.

[611](#) **RECLUS, Élisée**

à AL (1879-1900)

(1830-1905). Frère d'Élie, cousin germain et beau-frère de Noémi. L'un des plus anciens et plus fidèles amis d'AL

[612](#) **RECLUS, Noémi**

à AL (1875-1876). 3 lettres, dont deux incomplètes, et des notes de pensions de Léo.

(23.03.1828, Bordeaux-14.07.1905, Ixelles). Fille de Jacques Reclus, inspecteur d'Académie à Bordeaux, épouse de son cousin germain Élie Reclus (fils du pasteur Jean, frère de Jacques). Le couple Reclus en exil à Zurich héberge Léo Champseix, venu faire au Polytechnique de cette ville ses études d'ingénieur civil.

☉ *[REGNAULT]* voir à la suite REGNAULT, Thomas Casimir

[613](#) **REGNAULT, Thomas Casimir**

à AL, 1 lettre (15.07.1869)

(13.08.1823, Bayeux-10.12.1871, Paris, 2, rue de Louvois)

né LETELLIER (du nom de sa mère, Marie LETELLIER). Reconnu par son père, Thomas REGNAULT à l'occasion de son mariage avec la précédente.

Graveur. Serait le professeur de dessin engagé pour la création de l'école de filles annoncée en juillet 1870 par André Léo. Auteur du portrait d'Élisa Lemonnier (voir à l'entrée de cette dernière).

REY, Isaure

Marie Blanche Joséphine *Isaure* PÉRIER (25.09.1839, Paris-5.02.1939, *ibid.*). Fille du révolutionnaire Michel-Ange Périer. Éducatrice, auteur d'ouvrages de vulgarisation scientifique, participe au projet d'école d'AL de juillet 1870, comme professeur d'anglais. Par la suite épouse Aristide Rey, communal exilé en Suisse, puis conseiller municipal de Paris et, le temps d'une législature, député de Grenoble, son pays natal.

à AL

[614](#) ● Sous l'entrée Rey, Isaure (1re (cl. 04-06), 5 juin 1876 ; 2e (cl. 08-10), 28.11.1889 ; 3e (cl. 11-13A), 12.02.1891(?) ; 4e (cl. 13B-14), 19.04.1895 ; 5e (cl. 15-18), c. 1891 ; 6e (19-21), c. 1875.

[636](#) ● Sous l'entrée "Virier" (1 lettre, c. février/mars 1870, car il y est question des articles du *National*).

[554](#) **RIKKERS, Marie Louise**

à AL (1892, 1899).

Marie Louis GARNEAU (c. 1837-?), épouse d'Adolphe RIKKERS, fabricant de matériel mécanique à Saint-Denis. C'est vraisemblablement au couple Rikkers qu'André Champseix doit son poste à l'entreprise de fabrication de couleurs, à Saint-Denis.

ROUGNON, Clara, Paul et la mère de Paul Rougnon

Intitulé peu clair : ce sont des lettres de Clara Rougnon, mère de Paul et de Fernand, ainsi que des lettres de Paul.

ROUGNON, Clara & ROUGNON, Paul

à AL

• Claire Clotilde ROBIN, dite Clara (23.05.1824, Poitiers-1896?), épouse de Louis ROUGNON (23.05.1820, Fleuré, Vienne-7.12.1877, Paris). Amie de toujours d'AL, probablement depuis le Poitou. Mère de Fernand et de Paul.

[615](#) ♦ (1^{re} (cl. 01-03), 6.01.1877 ; 2^e (cl. 04-05), [1885] (après la mort de Léo Champseix) ; 3^e (cl. 06-08), s.d. ; 4^e (cl. 09-11) [à l'époque de la maladie mortelle de Fanny Rougnon, fille de Paul]

[477](#) ♦ cl. 20-22 : deux mains : a) CR d'une pièce de théâtre non identifiée ; b) quelques lignes qui paraissent écrites par Clara Rougnon

• Paul Louis Rougnon (24.08.1846, Poitiers-11.12.1934, Saint-Germain-en-Laye), fils de la précédente, professeur au Conservatoire national de musique de Paris.

[615](#) (1^{re} (cl. 12-14), peu avant la naissance de leur premier enfant ; 2^e (15-18), s.d., principalement à propos de sa mère.

[536](#) **ROUGNON, Fernand**

à André CHAMPSEIX. 2 lettres, s.d., mais de l'époque où les jumeaux sont avec leur mère à Savenay, chez les Guépin (soit en 1865-1866).

Fernand (28.07.1847, Poitiers-21.05.1874, Paris, fils de l'amie d'AL, Clara Rougnon.

ROUGNON, Paul voir sous l'entrée **ROUGNON, Clara & ROUGNON, Paul**

[616](#) **SANDOZ & FISCHBACHER, éditeurs à Paris**

à Stella Blandy, au sujet d'une proposition d'édition de *Marie La Lorraine*.

[617](#) **SCHÉRER, Edmond**

à AL (1 lettre, 1869), à propos d'*Aline-Ali*, cf. l'examen qu'il en donne dans ses *Études critiques sur la littérature contemporaine*, t. 4, Paris, Calmann-Lévy, 1886, p. 323-334 (article écrit en 1869, probablement dans le *Temps*)

(1815-1889), pasteur de l'Église libérale à Versailles, ami d'Édouard Charton, député (1871) puis sénateur inamovible de Seine-et-Oise (1875), oncle d'Amélie BOHN.

[713](#) **SCHWITZGÉBEL Adhémar**

à Pauline Prins, 1 lettre, s.d. (datable d'après son passage en France en juillet 1871, où il apporte à AL son passeport suisse.

(15.08.1844, Sonvillier-23.07.1895, Evillard, Suisse), un des piliers de la Fédération jurassienne de l'AIT.

[706](#) **SIMON, Rodolphe**

à Gustave Geffroy, 5 lettres et une carte de visite, 1895-1897.

Rodolphe Marie Hippolyte S. (8.09.1833, Gréoux-les-Bains, Alpes de Haute-Provence-16.05.1911, Suresnes). Négociant en rubans, soieries, velours, exécuteur testamentaire de Benoît Malon, propriétaire-gérant et soutien financier de la *Revue socialiste*.

[618](#) **[SLAGNE]**

à AL (1 lettre, sans doute vers 1900)

Pas identifiée, et même non déchiffrée. Une femme, connaissant Charenton, les Lacombe.

[619](#) **SLEYDEN, Henriette van der**

à AL (1871)

Henriette / Henriëtte van der SLEYDEN, *pseudonyme* Marie DELSEY. Féministe néerlandaise, (c. 1850-1900).

[620](#) **SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'IMPRIMERIE ET DE LIBRAIRIE**

à AL (1 lettre, 1900). Autre nom de la maison Oudin, de Poitiers, voir [595](#)

[621](#) **SORRECA, Francesco & Maria**

à AL (1891-1898).

De Formia. Appartiennent à une famille amie d'AL, sans pouvoir en dire plus.

[622](#) **STASSULÉWITCH, Michel**

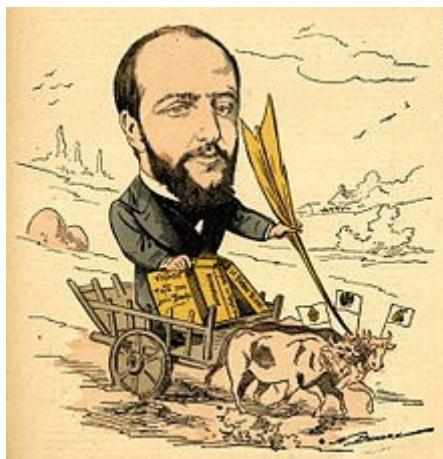
à AL, 1 lettre (7/18 mars 1869), règlement du manuscrit de *Sœur Sainte Rose* = 800 fr. Ms. transmis par Eugène Outine.

Mikhaïl Matvéevitich STASSIOULEVITCH / Михаил Матвеевич Стасюлевич (28.08.1826, Saint-Pétersbourg-23.01.1911, *ibid.*). Rédacteur en chef du *Messenger de l'Europe / Vestnik' Evropy / Вестникъ Европы*.

[623](#) **THIAUDIÈRE, Edmond**

à AL (1885)

Delphin Antoine *Edmond* Th. (17 mars 1837, Gençay, Vienne-0.11.1930, *ibid.*), écrivain



[624](#) **TOUSSAINT, Julie**

à AL (1887, s.d.)

Marie Anne *Julie* T. (22.05.1839, Castelnaudary-26.12.1923, Paris, 17^e)

Collaboratrice d'Élisa Lemonnier, à qui elle succède à la tête des écoles professionnelles. Partenaire d'AL (avec des hauts et des bas ?)

© **TRAS, Marthe de voir DE TRAZ, Marthe**

[626](#) **TREILLE, André**

à André Champseix (2 lettres, 1870)

Édouard *André* Tr. (5.05.1853, Poitiers-14.03.1896, Paris), journaliste, rédacteur en chef de plusieurs journaux, dont le *National*. Contemporain et ami d'A.C. Connaît les Rougnon.

VALETTE, Aline

Alphonsine Eulalie GOUEDEMAN (4.10.1850, Lille-21.03.1899, Arcachon), institutrice, épouse (16.10.1880) Jules Albert Antony George VALETTE, avocat, dont elle divorce le 31.10.1889. Connue depuis son mariage sous le nom d'Aline VALETTE.

Secrétaire générale de la presse féminine et féministe, fondatrice de l'*Harmonie sociale*. Amie et collaboratrice d'AL. Malgré des hiatus dans leurs relations, reste de près ou de loin en lien avec elle.

[538](#) • [sous l'entrée G., Alphonsine]
à AL (lettres de 1874)

[627](#) • [sous l'entrée Valette, Al.]
à AL, 2 lettres de 1897.

[628](#) **VAN-OVERBEKE, M.** [Marie ? ou Julie Stéphanie ?]

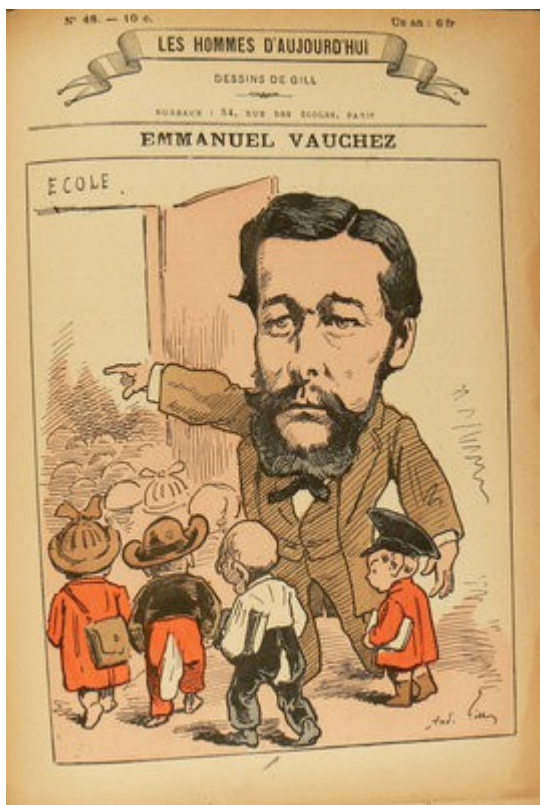
à AL, 1 lettre, Puteaux, 22.06.1870

Faut-il lire le "M" comme "Marie" ? Une Marie Vanoverbeke, de Puteaux, signe le Manifeste du 20 juillet 1868. (Voir la thèse d'Alice Primi, « *Être fille de son siècle.* » *L'engagement politique des femmes dans l'espace public en France et en Allemagne de 1848 à 1870*, p. 874 : Maria Vanoverbeke, 5, rue de l'Église, Puteaux.)

Est-ce la même personne ? La signataire de cette lettre habite Puteaux, semble proche de Malon "notre ami" dont elle suit le jugement (le 22 juin est la première audience du 3^e procès de l'Internationale parisienne). A un problème de santé, peut-être assez lourd, qui l'a amenée à consulter le chirurgien Ulysse Trélat. S'inquiète, si ses jours sont comptés, pour sa petite fille Léonie. La seule Léonie apparaissant à Puteaux est André Léonie Thérèse, née le 3.11.1868, de Julie Stéphanie DE BRABANDER et d'Alfred Jules VAN-OVERBEKE.

Quelle Vanoverbeke apparaît dans le groupe d'ambulancières du XVII^e comme "citoyenne VANOWERBEKE" ? (Citée par Malon dans la *Troisième défaite du prolétariat français*, p. 274).

[629](#) **VAUCHEZ, Emmanuel**



à AL (1891).

Emmanuel Séraphin Désiré V. (19.05.1836, Courlans, Jura-31.08.1926, Chasseneuil-du-Poitou, Vienne).
Secrétaire général du Cercle parisien de la Ligue française de l'enseignement.

[630](#) **VAUGHAN, Ernest**

à AL, 1 lettre (1897)

(10.01.1841, Saint-Germain-en-Laye-21.01.1929, Paris). Directeur de l'*Aurore*.

[631](#) **VELVERT, Marie-Louise**

à AL (1 lettre, 1899)

Catherine *Marie Louise* COMPAGNON (20.11.1854, Béthines, Vienne-16.01.1939, Lhommaizé).
fille de Pierre COMPAGNON, natif de Champagné-Saint-Hilaire et de Catherine MICHON. Épouse de Victor Michel VELVERT, instituteur (21.06.1848, Lhommaizé-25.05.1885, Le Vigean). Après le décès de son mari, devient institutrice à Lhommaizé.

[632](#) **VERLY, Hippolyte**

à AL (1868-1870).



son portrait (?) peint par François Thévenot, 1884

(23.10.1838, Lille-19.07.1916, *ibid.*). Journaliste, puis rédacteur en chef de l'*Écho du Nord* (Lille). Propose d'y publier en feuilleton *Un mariage scandaleux*, puis *L'Idéal au village*.

[633](#) **VÉRONÈSE, E.**

à Emma Darbez, 1 lettre (28.03.1891)

Pas identifiée. Collaboratrice de Henri Rollet, fondateur du *Patronage de l'enfance et de l'adolescence*.

VINÇARD, Marie

(c. 1849, Paris-6.12.1900, *ibid.*). Fille de Pierre VINÇARD et d'Henriette DURAND. Petite-nièce du chansonnier "Jules" Vinçard.

Pédagogue, tient une école professionnelle de jeunes filles, 51, rue de Belleville, Paris, puis à Saint-Maur.

[634](#) ● à AL (1871, 1885)

[585](#) ● [sous l'entrée "MARUS"]

à AL, s.D. (c. 1874/75)

J'attribue cette lettre à Marie VINÇARD :

- raison matérielle : grande ressemblance de graphie.
- raisons internes :
 - la scriptrice est proche d'AL : elle connaît la présence auprès d'elle de Benoît Malon. Malon, André Champseix et AL sont alors réunis, ce qui date cette lettre de l'époque où ils sont tous les trois à Milan.
 - elle a un frère Charles qui est peintre, ce qui est également vrai de Marie V.
 - son père, homme connu, va publier un livre de petites nouvelles. Le père de Marie, Pierre V. donne en 1875 *Fantasia, nouvelles et récits*.

L'attribution de cette lettre au docteur Morin (v. ci-dessous Henri Parfait Morin) par Alain Dalotel (cf. la *Junon de la Commune*, p. 100, note 3), n'est pas vraisemblable, ne serait-ce que parce que la lettre est celle d'une femme : "je veux être une femme capable de supporter les luttes de la vie".

[635](#) **VINCENT, Éliška**

à AL (2 lettres, 1890-1891)

Irma Éliška Hortense GIRARD (29.06.1841, Mézières-en-Drouais, Eure-et-Loir-19.02.1914, Asnières). Épouse de Victor Henry Marie VINCENT (non identifié). Sœur de Florestine Azémia GIRARD, épouse d'Aimé Louis MAURICEAU (qui a été maire d'Asnières).

Militante féministe et socialiste.

VIRIER voir REY, Isaure

Lettre d'Isaure Périer, Mme Rey. Voir à cette entrée.

[637](#) **WULF, Louis Marie Victor de**

à AL (1 lettre, 6.03.1894, Nice). Parle surtout du laudanum.

(25.03.1842, Comines, Nord-10.06.1902, Nice). A été directeur de la Station agronomique de Nice, dernier lieu de travail d'André Champseix peu avant son décès.

